

# Manger les animaux.

Pour la majeure partie de l'humanité, et pour les derniers siècles, manger des animaux semble être une chose tout à fait normale et même indispensable. Le 21ème siècle et par ailleurs la fin du 20ème semblent marquer une rupture dans cette évidence. En effet la possibilité de faire autrement semble désormais exister, une sensibilité nouvelle envers le bien-être animal pousse de nombreuses personnes à exploiter cette possibilité.

Ce document a pour but de faire une étude raisonnable des idées végétariennes, véganes, et des méthodes de pêche, chasse, élevage et abattage.

## I - La sensibilité animale

### 1) Histoire

Il est facile d'imaginer les humains du passé comme des êtres bourrus et insensibles qui n'accordent aucune sensibilité aux animaux, les considérant comme des objets qui bougent. Je veux ici éviter de tomber dans la caricature et dresser un portrait moins manichéen de nos ancêtres.

Comme souvent, on trouve les premières traces de réflexions sur le sujet des animaux dans la Grèce antique. Plutarque insiste notamment sur la grande ressemblance entre les animaux et les hommes qui se soit physiquement ou comportementalement.

Je profite de cette phrase pour préciser que je désigne sous le terme d'animaux les animaux non-humains, pour des raisons de lisibilité du texte.

Par ailleurs, la religion juive originelle montre des traces de respect pour les animaux:



#### La pensée juive

Plus unitaire, puisqu'il s'agit d'une religion, le judaïsme traditionnel, qui est une des composantes fondatrices de la culture judéo-chrétienne qui est la nôtre, contient de nombreux préceptes favorables au respect de l'animal. La chasse y est interdite. Les règles diététiques, même si elles sont souvent inspirées par des impératifs autres que le respect de l'animal sensu stricto, constituent une limitation de la consommation animale. Lorsqu'il y a abattage d'un animal, celui-ci doit être fait avec un couteau particulièrement bien aiguisé, pour limiter au maximum la douleur de l'animal égorgé. L'animal qui travaille aux champs a droit, comme l'homme, au repos du sabbat. D'une manière très générale, l'être humain est compris comme l'usurfruitier de la création ; il ne doit pas en mésuser. Ce respect de l'animal dans la tradition juive se retrouve dans les positions, souvent ascétiques, des premiers chrétiens

Pendant quelques millénaires, les animaux n'étaient donc pas considérés comme des objets mais comme une forme du vie nettement inférieure à l'homme, dont celui-ci à le droit de bénéficier.

Et pour cause, nous bénéficions des animaux dans de nombreux domaines. Le plus évident est évidemment celui de la nutrition; la viande, qui au même titre que les œufs ou le lait ont de très bonnes capacités nutritives, et il est très avantageux d'y avoir accès quand la nourriture n'est pas aussi facile à obtenir que de nos jours. Ajoutons à cela la laine, le cuir et autres fourrures qui ont parmi à nos ancêtres de résister au froid plus que de nature. La force des animaux (chevaux, bœufs) était aussi nécessaire aux agriculteurs ou aux marchands comme outil de travail ou de déplacement. Enfin, les animaux ont servis de compagnons depuis toujours, les chats et les chiens étant par ailleurs des animaux plus respectés que les autres sans pour autant être plus utiles.

Ces bénéfices sont toujours existants de nos jours mais plusieurs choses viennent perturber le régime établis.

## **2) Science**

Depuis de nombreuses décennies, des études scientifiques sont menées pour mieux connaître la sensibilité et l'intelligence des animaux.

Mis à part les tout petits organismes qui n'ont aucune forme de conscience, qui ne réagissent que par reflexes comme les mouches par exemples, de nombreuses études prouvent la sensibilité des animaux au monde qui les entoure. Les animaux sont heureux, tristes, ont mal, utilisent des outils, se transmettent des connaissances, développent des méthodes...

En bref les animaux sont évidemment des êtres sensibles aux yeux de la science, ce qui est plus difficile, c'est de déterminer si ils ont une conscience d'eux même. Mes connaissances en biologie sont très limitées, je vais donc simplement vous conseiller cette vidéo de Léo Grasset qui montre bien la difficulté de la question.

<https://www.youtube.com/watch?v=1eo6EY81h50>



Je vais essayer de faire une synthèse de la réponse à apporter. Certains animaux montrent clairement qu'ils ont une conscience, pour les autres, il est très difficile de faire des tests efficaces, puisque cela nécessite de se sortir du point de vue humain.

### **3) Une différence ?**

Nous avons de nombreuses raisons de considérer les animaux comme nos égaux. Premièrement, nos corps sont très similaires, une tête, un tronc, une queue, souvent des yeux, toujours une bouche, souvent des membres etc...

Sur nos aptitudes physiques, rien ne nous rend supérieur aux autres animaux. Les guépards courent plus vite, les chiens sentent mieux, les aigles voient mieux, les springbok sautent plus loin, les lynx plus haut etc...

Nous n'avons pas plus mérité que les autres espèces notre place sur terre, chacune d'entre elle fait de son mieux avec ce qu'elle a. Le gorille ci-dessus n'a mérité ni ses 200kg de muscle, ni son tout petit cerveau. Dans ces conditions, ne devrait-on pas considérer chaque vie comme une vie importante et égale à n'importe quelle autre ? C'est d'ailleurs une base de l'idéologie végétarienne dont nous reparlerons ensuite. Je ne pense pas que cela soit en effet justifié.

En effet, bien qu'il soit maladroit de juger un poisson sur sa capacité à monter aux arbres, ou encore de juger un écureuil sur sa capacité à faire des maths, l'intelligence humaine marque une différence notable avec le reste du règne animal. La preuve en est que nous pouvons nous poser cette question de la viande, là où tous les autres animaux se contentent de faire ce qui est de nature.

Nous avons la capacité de choisir de modifier notre mode de vie pour suivre une morale plus vertueuse. Mais peut-on pour autant considérer les autres vies comme égales à la nôtre ? Non, certainement pas et à commencer par les tout petits organismes dont je parlais plus tôt comme les insectes. Ces animaux n'ont pour cerveau qu'une espèce de circuit imprimé biologique très élaboré qui fournit une réponse à un stimulus et c'est tout.



Franchement là ça se voit qu'elle est débile non ?

Pour ceux qui défendraient que non, imaginez que vous avez le choix entre une vie humaine ou celle d'un moustique, il n'est pas raisonnable d'imaginer privilégier le moustique.

De la même manière, on donne à toutes les espèces une valeur différente. Rien que nourrir un chat ou un chien demande de sacrifier d'autres animaux puisqu'ils ont besoin de viande, on fait passer la vie du chat au-dessus de celle du poisson, qui participe pourtant de manière plus positive à la biodiversité.

J'affirme donc que quoi qu'en dise les véganes, les vies ont des différences de valeur en fonction de l'espèce à laquelle elles appartiennent, ce qui ne veut pas dire que le respect qu'on leur donne doit être différent, mais bien que la mort de certaines est privilégiée à la mort d'autres.

Toutes les espèces animales vivent de la sorte, les carnivores mangent d'autres animaux pour se nourrir. Cela n'a rien à voir avec la morale, c'est simplement la façon dont fonctionne la nature. Chaque espèce privilégie sa valeur à celle des autres et nous sommes en droit de nous estimer plus importants que les autres espèces.

En conclusion, l'idée d'exploiter les animaux n'est pas réjouissante mais reste largement morale. Comme nous le soulignerons plus tard, cette exploitation doit se faire dans un respect total, qui n'est aujourd'hui pas existant.

## II - Agriculture, Nourriture

### 1) Techniques modernes

Dans les pays dits développés, l'écrasante majorité de la nourriture est produite de façon industrielle à commencer par l'agriculture. L'agriculture industrielle consiste en plusieurs points principaux. Premièrement on sépare les cultures de façon à simplifier leur traitement, accélérer leur récolte etc...

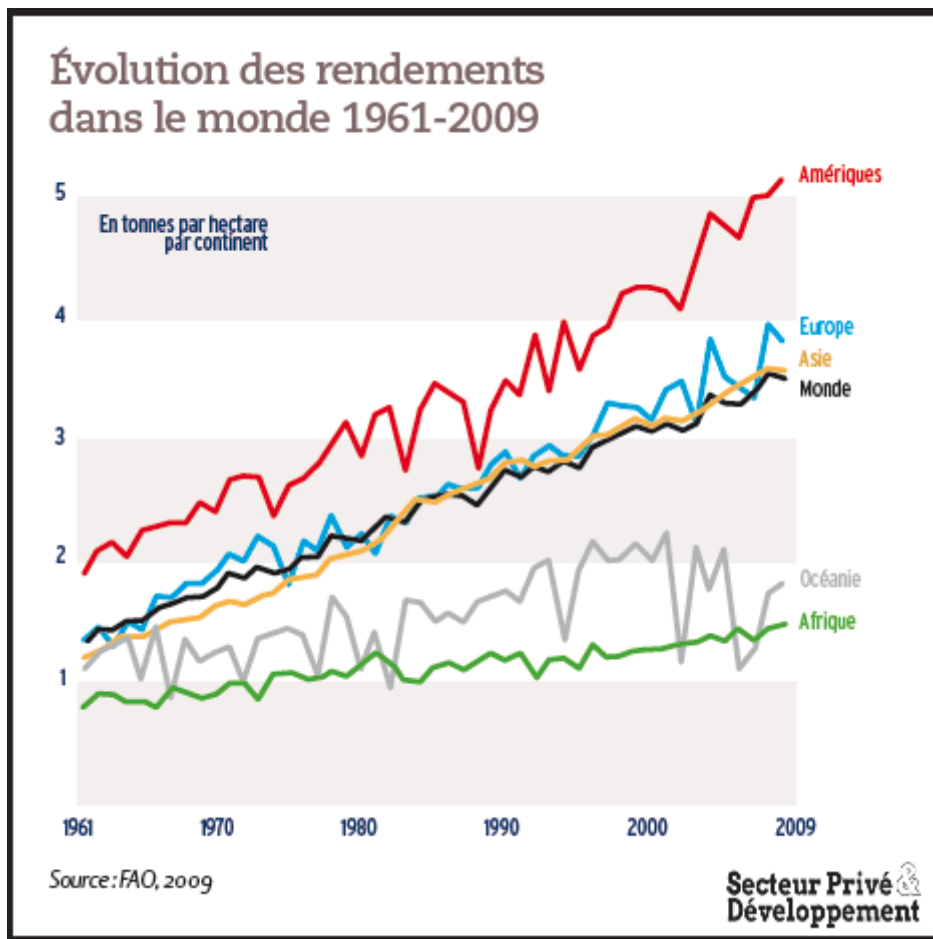
On a aussi recours aux produits chimiques pour tuer les insectes et des engrais pour accélérer la croissance des végétaux. Enfin on laisse la terre nue une grande partie de l'année, quand rien ne pousse.



L'élevage se fait lui aussi à part, les animaux sont classés par espèce et par race.

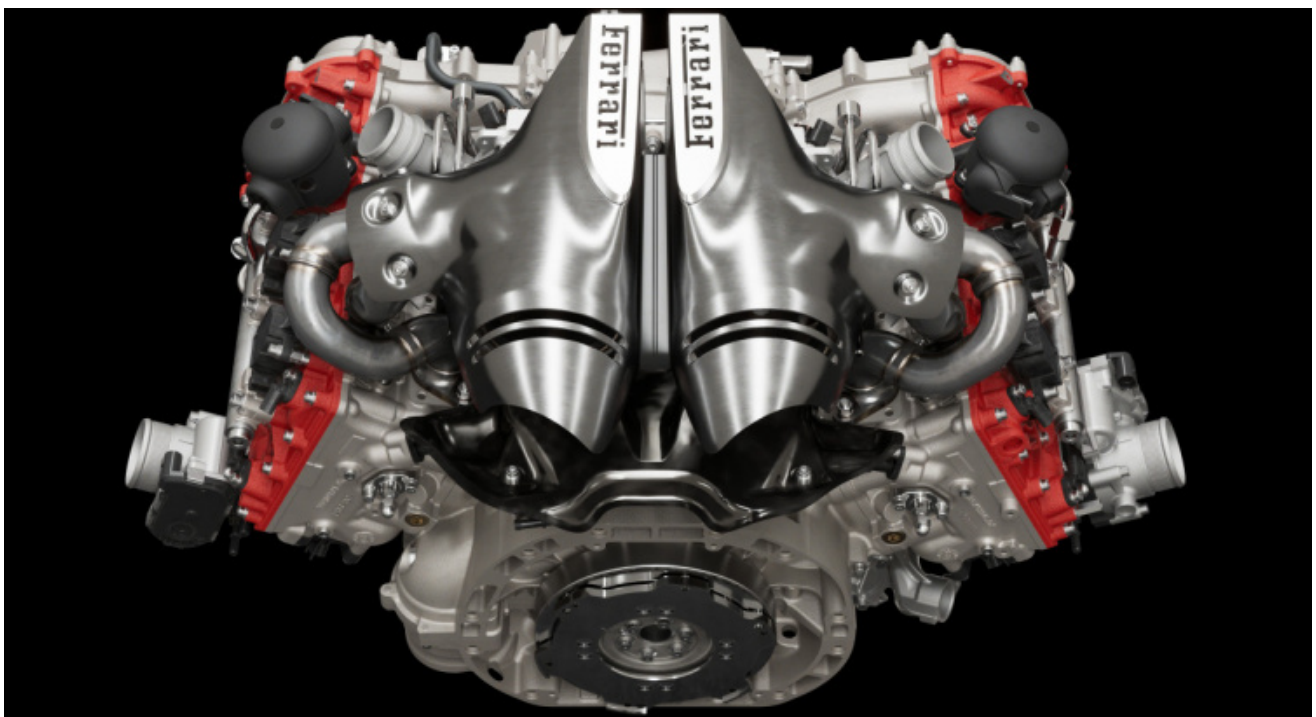
Ces méthodes sont extrêmement efficaces, chaque espèce utilisée peut être traitée rapidement, à l'aide de machines, ce qui accélère le processus de fabrication et permet à un paysan de cultiver une plus grande surface ou bien d'élever plus d'animaux dans le même temps.

Les engrais, OGM et espèces sélectionnées sont autant de méthodes qui permettent de produire plus sur un hectare, et de produire plus tout cours.



Cette augmentation de la production de nourriture au niveau mondiale à permis de nourrir le nombre croissant d'humains sur terre. Toutes ces techniques y sont certainement pour beaucoup dans notre confort actuel bref, ce sont de super techniques.

Voici une autre super technique :



Le moteur thermique. Il a permis à l'humanité d'accomplir énormément de choses, grâce à lui, on se déplace, on transporte, on vole parfois bref, c'est une super technologie. Pourtant, il n'a échappé à personne que les défauts de ce moteur sont apparus il y a quelques temps: il pollue et il consomme des énergies fossiles.

C'est la même chose pour l'agriculture conventionnelle que j'ai décrite plus haut. Ces avantages sont nombreux, mais ces défauts deviennent désormais trop grands.

Premièrement, la monoculture, les labours ainsi que l'absence de couverts végétaux une bonne partie de l'année favorisent l'érosion des sols. Le phénomène est simple, le sol n'étant pas ou peu tenu en place par des racines, les grosses pluies entraînent avec elles de grandes quantités de terre, qui ruissèlent jusque dans les cours d'eau.

Le manque de matière organique dans les champs empêche la création d'humus, et la quantité de terre entre la surface et la roche diminue petit à petit. Vous pouvez observer ce phénomène en observant les lisières forêts/champs, vous y verrez une différence de niveau parfois assez impressionnante. Problème : Rien ne pousse sur la roche.



Deuxième problème, l'utilisation des pesticides (nécessaire pour protéger ces variétés faibles et toutes regroupées au même endroit) à pour but de tuer les espèces indésirables aux cultures. Malheureusement, ils tuent aussi un peu tout le reste. Il en résulte un sol pratiquement mort, qui perd en fertilité et demande encore plus d'engrais pour maintenir les rendements.

On peut observer ces différences à la couleur de la terre, plus elle est noire, plus elle vit (en gros).

Je me sentais obligé de passer par ces deux choses puisque nous parlons d'agriculture, mais il y a un troisième problème avec l'agriculture conventionnelle qui touche plus directement à la question des animaux.

## 2) Pollution et Véganisme

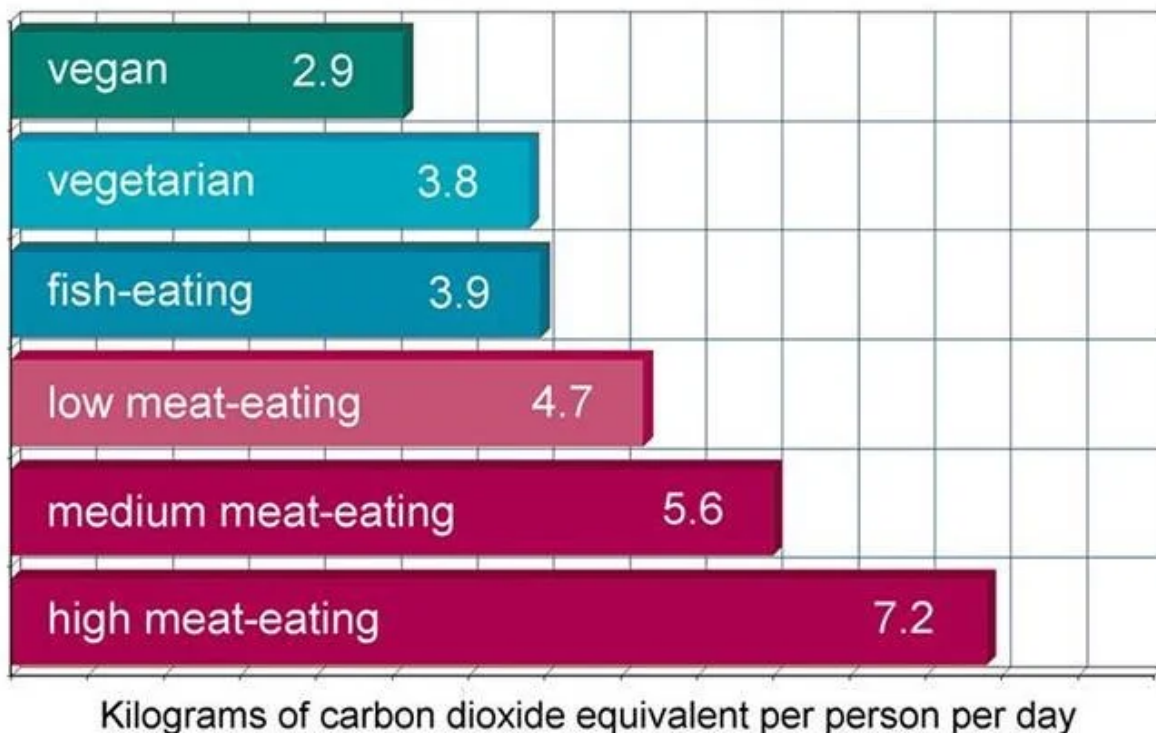
Divisons l'agriculture en deux blocs distincts, d'un côté, nous avons l'agriculture conventionnelle, décrite plus haut et qui utilise des machines, pratique la monoculture etc... L'agriculture conventionnelle et biologique fait aussi partie de ce bloc.

De l'autre côté, nous avons les techniques de permaculture, l'agroforesterie, et toutes les méthodes d'agriculture très savantes plutôt à la mode ces dernières années .

Vous connaissez sans doute l'argument écologique des véganes, qui montre qu'un omnivore engendre beaucoup plus de CO<sub>2</sub> qu'un végétarien, puisque les animaux consomment eux même des végétaux dont la production engendre du CO<sub>2</sub>.

### Dietary Greenhouse Gas Emissions

UK study, May 2014: <http://bit.ly/vsghg>



Cet argument est bien évidemment valide, mais pour l'être il lui faut une condition essentielle: que les consommateur en question mange de la nourriture issue de l'agriculture conventionnelle. C'est le cas presque tout le temps, nous mangeons tous ces produits et rare sont ceux (en occident) qui ont la possibilité de faire autrement.



L'argument de la pollution se retourne directement contre l'argument végétan lorsque la polyculture entre en jeu. En effet il est impossible de produire en quantité de la nourriture végétane en dehors des circuits industriels, c'est à dire sans utiliser d'engrais ou de pétrole, qui sont en polyculture écologique remplacés par le fumier et la force animale.

Il va sans dire qu'un homme qui mange des produits issus de la permaculture engendre substantiellement moins de pollution qu'un végétan ou qu'un omnivore de grande surface.

Le régime végétan s'oppose donc directement au modèle d'agriculture le plus écologique possible. De plus, les conséquences catastrophiques de l'agriculture conventionnelle sur le climat et la biodiversité mettent en danger tous les animaux du monde. En bref pour sauver les animaux, il faut les manger ou plutôt les exploiter, les manger étant simplement un moyen de ne pas gâcher.

Notons aussi que le mode d'agriculture que nous décrivons correspond plutôt au régime low meat-eating présenté dans les statistiques ci-dessus, le high meat[1]eating n'étant pas atteignable écologiquement.

Le premier à ma connaissance à avoir soulevé ce problème est cet agriculteur qui en a fait une vidéo d'une heure bien plus détaillée; où vous trouverez aussi un argument antispéciste contre le végétanisme.

<https://www.youtube.com/watch?v=6X4UEawXu-Q&t=612s>

En conclusion, le régime végétane ne permet pas de produire de la nourriture écologiquement. En revanche, un végétarien qui s'autorise à tirer profit des animaux peut prétendre à l'écologie totale.

### **III - La Cruoté**

Manger ou ne pas manger de la viande n'a en fait jamais été le problème, le végétarisme d'abord puis le végétanisme découlent de l'indignation provoquée par les conditions désastreuses d'élevage et d'abattage des animaux.

Ces conditions ont été mises en lumière de plus en plus avec les vidéos de L-214 notamment. En voici 4 que je vous conseille de regarder pour comprendre de quoi on parle réellement.

<https://www.youtube.com/watch?v=msRVgxX5ELg>

<https://www.youtube.com/watch?v=nvEVq51M4-Q>

<https://www.youtube.com/watch?v=YfG7m8BCA3o>

<https://www.youtube.com/watch?v=6-Y76WxnKhc>

Je vais prendre dans les lignes qui suivent l'exemple des cochons, en notant que le sort des autres animaux est très similaire.

Voici donc la vie d'un animal d'élevage industriel, un cochon que nous allons appeler Henry. Notre petit cochon naît auprès de sa mère, avec qui il sera enfermé dans une petite cage jusqu'à son sevrage. Entre temps, Henry sera castré à l'arrache sur un coin de table. Pendant toute sa vie, et surtout au début, il aura intérêt à rester en bonne santé, car si il n'est pas rentable, on mettra fin à sa vie de la façon la plus simple possible.



Si il arrive jusque-là il pourra alors être mis dans une cage avec beaucoup d'autres cochons, avec qui il risque de se battre. Pour éviter qu'Henry et ses copains ne se battent, on pourra aussi avoir la délicatesse de les mettre dans des cages individuels parfaitement adaptées à leur tailles (comme un gant). Dans les deux cas, Henry ne pourra pas fouiller le sol avec son museau (son activité préférée dans la nature) puisqu'il passera sa vie sur un sol métallique percé de trous pour permettre l'évacuation de ses excréments.

On donne à ce cochon beaucoup de protéines, il peut donc être tué au bout de 6 mois, il est chargé dans un camion, qui lui fait peur, il entre ensuite dans un abattoir, souvent mal conçu, il pourra voir ses semblables en sang avant d'entrer dans le piège qui l'immobilise. Si il est chanceux, Henry sera étourdi, si il est encore plus chanceux, l'abatteur aura correctement positionné l'étourdisseur et celui-ci fonctionnera du premier coup et si il est le plus fortuné des cochons, il ne se réveillera pas avant d'être égorgé. Et voilà, c'en est fini du calver d'Henry.

Je pense pouvoir isoler trois problèmes qui amènent à cette terrible vie.

### **1) Seul les besoins du cochon sont pris en compte**

Comme de partout, l'argent est la seule vraie motivation des industriels. De bonheur du cochon, son bien-être, sa vie sociale ne rapportent aucun argent, donc sont d'une importance secondaire. Seul les besoins vitaux du cochons sont garantis, on lui donne à manger, à boire et... en fait c'est tout. Dans une société où les animaux de


cirques sont devenus à juste titre trop choquants, comment peut-on autoriser l'élevage en intérieur ? Nous verrons par la suite la différence que cela donne sur la vie d'un animal que de pouvoir vivre dehors. Après tout, un cochon n'est rien d'autre qu'un sanglier domestique.



## 2) L'abattage n'est pas surveillé

La création des abattoirs (1806) à été motivé par les raisons suivantes:

**Raisons de la création** [\[ modifier \]](#) [\[ modifier le code \]](#)

 Cette section **ne cite aucune source** et peut contenir des informations erronées (mars 2020). [\[ afficher \]](#)

1. Éloignement d'une vision cruelle ;
2. Problème d'environnement (pollution visuelle et olfactive) ;
3. Nécessité d'obtenir une viande saine pour des raisons de [santé publique](#).

**WIKIPÉDIA**  
L'encyclopédie libre

Pour faire simple, les abattoirs permettent de mieux contrôler l'hygiène et aussi les techniques d'abattage. Cela évite que les éleveurs peu scrupuleux tuent les animaux n'importe comment, salement et cruellement. Dans les faits la situation est bien différente.

Les employés d'abattoirs n'ont qu'une activité professionnelle, tuer. Beaucoup des gens qui arrivent à ces postes ne sont probablement pas des psychopathes et beaucoup d'entre eux détestent probablement leur travail. Mais à force de devoir tuer des dizaines d'animaux par jour, n'importe qui finirait par s'habituer à cette violence, à cette souffrance. Au fil des mois la tâche de tuer devient moins pénible, plus normale, l'attention donnée au respect de l'animal s'amenuise, on devient plus

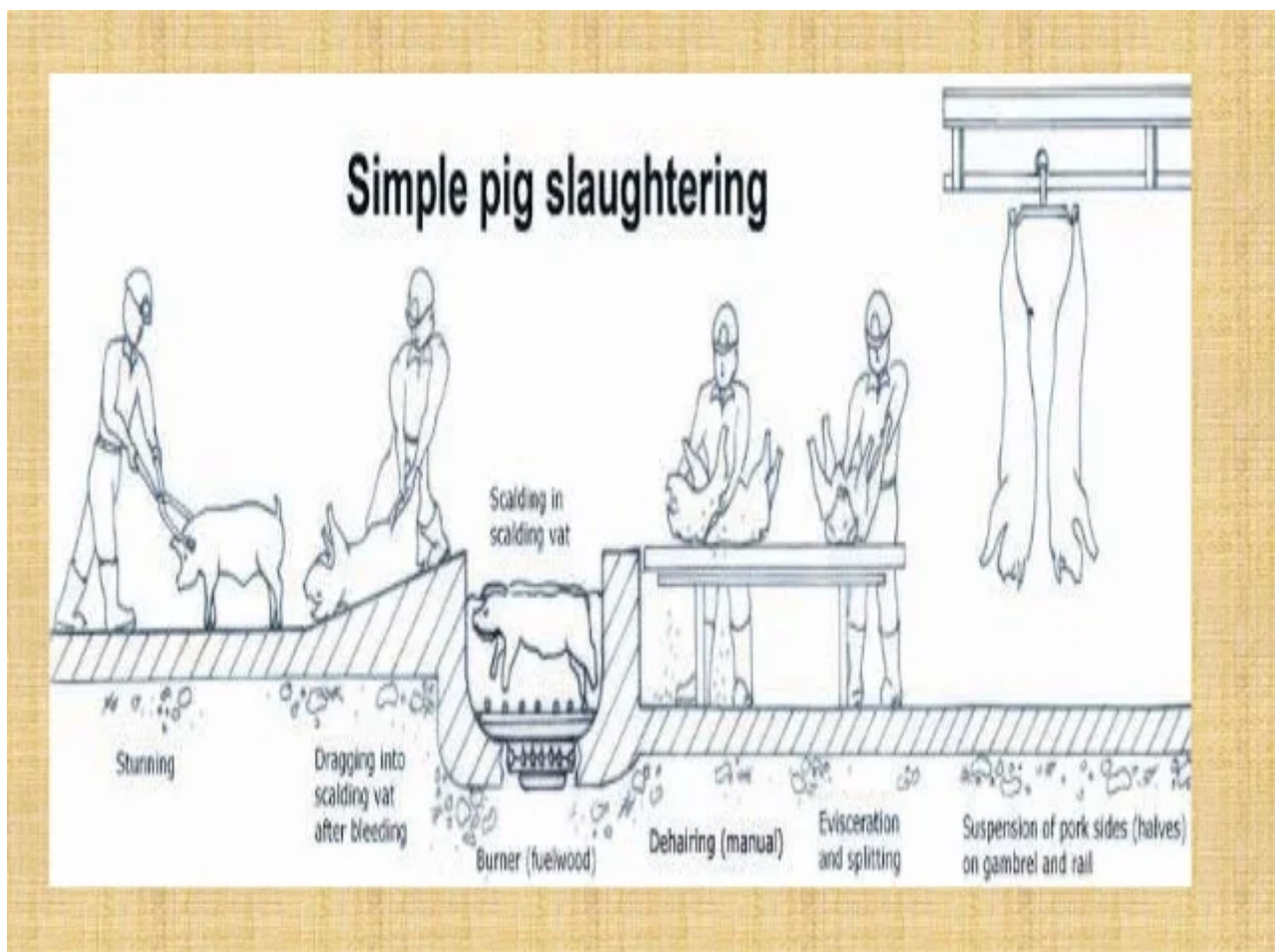
cruel. Si vous mettez à se même poste quelqu'un qui n'as pas d'estime pour les animaux, il deviendras vite le genre de bonhomme des vidéos précédemment citées.

Au contraire, pour un éleveur qui s'occupe de ses animaux toute l'année, leur bien être peut s'avérer essentiel, et leur fin de vie une source de préoccupation.

[https://www.youtube.com/watch?v=hofpgMB6i\\_s](https://www.youtube.com/watch?v=hofpgMB6i_s)

Peut être que laisser aux éleveurs le soin de tuer leurs animaux serait mieux pour eux. Cependant, il serait difficile de contrôler le bon déroulement de l'abattage de partout.

Alors que faire ? Les solutions me semblent évidentes, il faudrait dans chaque abattoir un fonctionnaire légèrement psychorigide sur les bords chargé de faire respecter le protocole d'abattage et de rapporter tout manquement aux autorités. Pourquoi ne pas forcer l'installation de caméras de vidéosurveillance, qui renverraient les images au ministère de l'agriculture en permanence, permettant à quelques employé de s'assurer au hasard de la bonne conduite des abatteurs. (l'Espagne viens tout juste de prendre cette décision)



### 3) La demande en viande est excessive

Enfin, le troisième problème est en fait celui qui amplifie les deux précédents. Nous mangeons beaucoup trop de viande, cette demande excessive pousse à la production et nous entraîne dans des méthodes de production plus rapides, moins chères, et prenant moins d'espace.

Les décennies passées nous ont fait passer d'un régime faiblement carné, avec une viande de bonne qualité quoi que très chère; à un régime extrêmement carné, produisant une viande bâclée et parfois même plus bonne, mais plus accessible.

Une consommation plus raisonnable pourrait permettre à des élevages plus respectueux de ce style (toujours monoculturel malheureusement) de fournir toute la viande dont nous avons besoin.

<https://www.youtube.com/watch?v=eVtt7XmrFpE>

## IV - Conclusion

Alors faut-il manger les animaux ? Oui et non, on s'en fout un peu, ce qu'il faut surtout éviter c'est de consommer de la nourriture industrielle, notamment la viande.

Ce qu'il faudrait, c'est changer complètement la façon dont est produite notre nourriture et malheureusement, c'est long, complexe, personne ne veut s'y coller.

Comme d'habitude, les changements nécessaires n'arriveront probablement que trop tard, en attendant, il appartient à chacun de nous d'agir correctement, même si cela implique de sortir un peu du troupeau.

Document rédigé par Pierre Courtois

